



Fonctionnement du phatique dans les interactions en ligne
Phatic functioning in online interaction

Nadia ABROUK*

Université Abbès Laghrour khenchela,
(Algerie)

abrouk.nadia@univ-khenchela.dz

Farida SAHLI

Université Batna 2
(Algerie)

f.sahli@univ-batna2.dz

Résumé:

Notre travail porte une réflexion par rapport au phatique dans les interactions en ligne. L'objectif est mettre en lumière le mécanisme de l'expression phatique et ses caractéristiques dans les rituels d'ouverture et de clôture en IL. Une approche descriptive et analytique a permis d'effectuer une analyse qualitative d'un corpus constitué des IL dans un groupe Messenger (Facebook). Les résultats obtenus montrent d'une part, une présence du phatique dans les ouvertures et les clôtures de l'échange en ligne, et la spécificité des IL d'autre part.

Abstract :

Our work focuses on phatic expression in online interactions. The aim is to shed light on the functioning of phatic expression and its characteristics in IL opening and closing rituals. A descriptive and analytical approach was used to conduct a qualitative analysis of a corpus consisting of ILs in a Messenger (Facebook) group. The results show, on the one hand, the presence of the phatic in the openings and closings of online exchange, and the specificity of ILs on the other.

informations sur l'article

Reçu

11 Mars 2024

Acceptation

18 Avril 2024

Mots clés:

- ✓ Expression phatique,
- ✓ rituels d'ouverture,
- ✓ rituels de clôture.

Article info

Received

March 11;2024

Accepted

April 18;2024

Keywords:

- ✓ Phatic expression,
- ✓ opening rituals,
- ✓ Closing ritual

1. INTRODUCTION

Le phatique baptisé « communion phatique » a pour fonction d'établir des relations interpersonnelles entre des communicants rassemblés par avoir de la compagnie et ne sert pas à communiquer des idées (Malinowski. 1936). Etant considéré comme une des fonctions du langage, le phatique selon Jakobson sert plutôt à établir, prolonger, ou interrompre la communication, à vérifier que le circuit fonctionne, à attirer l'attention de l'interlocuteur ou à s'assurer qu'elle ne se relâche pas... (Jakobson R, 1960). La fonction phatique pourrait représenter une tendance à communiquer précédant l'émission ou la réception des messages. Il s'agit d'une fonction qui se révèle de façon manifeste entre autres, en communication virtuelle à travers les discours technolangagiers. Ce type de discours fera de notre recherche un terrain à défricher puisqu'on interroge les différents manifestations du phatique. Il s'agit d'explorer l'univers du phatique en ligne en analysant ses différentes manifestations afin de comprendre comment se manifeste le phatique dans les rituels d'ouverture et de clôture en interaction en ligne (IL) et quel en est le rôle et l'impact dans ce mode communicationnel? Pour répondre ce questionnement, nous supposons que les manifestations du phatique permettraient les reconnaissances mutuelles des deux inter-actants. Elles seraient essentielle à l'interaction verbale, en sa qualité de

faciliter et de rendre fluide tout acte communicatif.

Notre réflexion tente d'affirmer nos propos à travers l'analyse du corpus. Mais avant de s'étaler sur l'aspect méthodologique et pratique de la recherche, nous proposons d'esquisser un bref rappel de la notion du phatique et d'en souligner les spécificités.

Notre objectif est d'observer et d'analyser les expressions phatiques dans les séquences d'ouverture et de clôture lors des échanges conversationnels effectués au sein deS interactions en ligne. La présente étude repose sur l'observation et la description des données réelles et authentiques, selon une méthode inductive et empirique se basant sur les travaux de C.Kerbrat .Orecchioni. La perspective se veut scientifique, c'est-à-dire purement descriptive puisqu'il s'agit de voir le plus objectivement possible comment sont ces objets particuliers que sont les conversations, et dans le même sillage V. Traverso ajoute : « L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive ».

2. Le phatique : définitions et propriétés

Inventé par Malinowski (1923), le terme de communion qualifie tout langage employé pour établir et créer des liens d'union avec d'autres membres de la communauté. La fonction linguistique ainsi conçue a des recoupements avec le « interpersonnel » dans le modèle fonctionnel de Halliday

(1973) et le « social » dans la classification de Lyons (1996). Le concept est considérable puisqu'il s'oppose directement sur l'apport de la fonction descriptive du langage et s'intéresse au rôle de l'effet social et interpersonnel du langage. De nombreux chercheurs, depuis l'invention Malinowskienne, ont étudié ce phénomène dans divers contextes communicationnels, les plus répondus de ces recherches empiriques se sont intéressés à l'impact du phatique dans la communication en présentiel ou les interlocuteurs partagent le cadre spatio-temporel et leurs présence physique comme le note Cheepen(1988) ; Coupland et Al(1992) ; Yang(2012). D'autres travaux se sont basés sur les environnements médiatisés tels que les conversations téléphoniques (Cheepen, 2000). Dans cette recherche, nous étendons l'enquête au monde social en ligne. Il s'agit en l'occurrence de la messagerie instantanée et des sites de réseaux sociaux qui ont rendu pertinent d'étudier la communion phatique dans cet environnement. L'expression phatique est un moyen d'expression verbale utilisé par les interlocuteurs lors de l'échange communicationnel, son rôle est de tisser des liens sociaux permettant d'établir un contact entre les participants dans une situation de communication, assurant ainsi aux partenaires un terrain d'entente et d'assurance relationnelle. L'expression phatique est souvent placée aux extrémités de l'interaction. Le locuteur a recours aux

expressions phatiques dans les séquences discursives. La fonction phatique est l'une des fonctions du langage définies par R. Jakobson(1965) et par opposition au message informel d'un énoncé, la fonction phatique n'assure que le bon fonctionnement de la communication entre l'émetteur et le récepteur. Par sa définition, elle est considérée comme gérante discursive dans un énoncé, la fonction phatique s'approprie un rôle crucial dans l'alternance de tours de parole et par sa nature de particules et d'unités courtes, elle se catégorise parmi les interjections régulateurs du langage se manifestant aussi par ce qu'on appelle « marqueurs phatiques ».

2.1. L'étude du phatique en interaction verbale

Le terme interaction renvoyant aux réalisations langagières verbales ou non verbales (Clark, 1996) est une coprésence de personnes qui établissent un contact direct ou à distance. Selon Vian, le terme « interaction » est utilisé que dans le cadre spécifique pour désigner les communications interactives. Mais selon Goffman (1973) interaction est synonyme de « rencontre ». Il trouve que tout acte communicatif exige la présence physique des sujets communicants et exclut tous les autres canaux de la communication . Par cette dernière définition, le terme « interaction » est un processus mutuel que les sujets exercent par leur coprésence en échangeant : Les regards, les gestes les

mimiques etc. Dans cette pensée Roulet (1987) porte l'attention sur la rencontre et la séparation des deux interlocuteurs. En se basant sur ce volet historique, le terme « interaction » sera utilisé en son sens générique durant la présente étude.

Selon le modèle de la structure des interactions verbales élaboré par E. Roulet et J. Moechler « école de Genève », cinq rangs composent l'interaction verbale ceux à unités dialogales (interaction, échange et séquence) et ceux à unités monologiques (intervention et acte de langage). Cette dernière catégorie est construite par un seul locuteur.

3. Analyse conversationnelle d'échanges écrits, médiatisés ou médiés par ordinateur

La communication en ligne est tout échange communicatif transmettant des messages informels ou non par les réseaux sociaux. Ce type communicationnel renvoie à différents types d'échanges communicationnels interpersonnels soit par messagerie instantanée, forums, chats, courrier électronique, plate formes de réseaux sociaux. Les échanges textuels sur internet ou via les smartphones constituent des échanges communicationnels numériques écrits, spécifiés par du texte comme moyen de communication entre les participants. Et il est à noter que dans certains contextes, les interactions écrites peuvent aussi incorporer des formes visuelles pour enrichir l'échange par des

pictogrammes ou des images, tel que le cas sur les plateformes Instagram ou Facebook, où les internautes échangent des photographies ou des vidéos. Il est à noter que la communication numérique écrite bannit les échanges de visioconférences. La (CEMO) un nouveau genre communicationnel qui a bouleversé notre quotidien et qui a affecté notre langage communicationnel. Panckurst Rachel(1997) traduit (Computer-Mediated Communication) en français par deux appellations (communication médiée par ordinateur) et (communication médiatisée par ordinateur). Cette dernière est la plus employée dans les travaux en sciences du langage. Pour MARCOCCIA la (CEMO) est un nouveau genre qui relève d'une part, de la communication écrite puisque le code utilisé est l'écrit, et d'autre part, de la conversation du fait que la production et la transmission des messages soient réalisées de façon informelle et rapide. Entre l'oral et l'écrit, les échanges conversationnels, les messages scripturales médiés par ordinateur offrent un terrain de recherche vierge aux sciences du langage, sur les interactions en ligne et d'apporter un regard approfondi aux discours numériques. Pageau (2017) emploie le terme de (technoscripturale) pour donner à la communication numérique écrite un caractère spécifique. Héberger par la sphère technolangagière, ce nouveau mode d'interactions en ligne a suscité notre regard de chercheur en sciences du langage par la présente étude, où l'interaction en

ligne via messagerie fait notre choix de terrain d'investigation. Actuellement, la communication médiée par ordinateur offre différentes formes d'échange, l'apport de A. Jacques offre à la recherche deux types qui diffèrent en fonction de la temporalité : il y a d'une part, la communication directe (mode synchrone comme dans le cas de chat et les messageries instantanées), ou quasi-directe et la communication en différé, le (mode asynchrone comme le courrier électronique, forums de discussion, listes des diffusions et les SMS).

4. Méthodologie de l'étude.

4-1. Constitution du corpus

Pour appréhender le phatique dans la communication en ligne, nous avons adopté une démarche descriptive et analytique. Le corpus étant authentique est composé de conversations en ligne échangées entre les membres d'un groupe hétérogène Messenger (face book) (MI) sous le pseudonyme de : « Royaume des francophones ». Un échantillon du (SC2/IL) de 30 interactions en ligne a été recueilli auprès de 37 répondants (trois messages chacun), pendant une période de 16 mois (du mois de septembre 2022 à Décembre 2023).

4.2. Décrire l'interaction

conversationnelle en ligne : le face à face distanciel

Des pistes de recherches des interactions liées à des situations réalisées dans une sphère technologique ont été ouvertes par les travaux menés par l'AC, des interactions synchrones, dans l'artefact de la (CMO) déployé par S. Herring (1996) et une multitude de recherches qui ont pris en charge des problématiques portant sur l'adaptation des outils d'AC à la communication écrite par internet marquées par l'absence du visuel lors des interactions échangées. Plusieurs outils communicationnels sont à la disposition de l'utilisateur du web2.0 pour entrer en interaction. Nous nous intéressons dans cette étude à la messagerie instantanée MI de face book.

4.3 Dispositif communicationnel sur Facebook : La messagerie instantanée (MI)

Naissance en 2014, face book compte parmi les réseaux sociaux les plus utilisés par les communautés. Il est doté de dispositifs communicationnels qui organisent une telle plateforme multimodales : le fil d'actualité, le journal, la messagerie. Un compte Facebook (figure 9) a été créé au service de cette étude et qui nous a permis d'être dans le cadre du chercheur observateur. Notre ajout au groupe Messenger par les administrateurs et avec le consentement des membres du groupe qui ont accepté de partager leurs conversations pour la présente recherche nous a facilité la tâche de la constitution du corpus. Les illustrations ci-dessous

(figure9), présentent les différentes modalités qu'offre Facebook aux interactants sur ce réseau social.

4.3.1 La messagerie instantanée de Facebook : (MI)

La messagerie instantanée MI reste un terrain peu exploité, notre curiosité de chercheur nous a suscité à exploiter les expressions phatiques dans ce nouveau écosystème technolangagier. La messagerie instantanée de Facebook offre la possibilité aux internautes d'envoyer et de recevoir des messages de manière synchrone et/ou asynchrone et c'est un dispositif doté de la conservation automatique des conversations. Ces dispositifs permettent à l'internaute une

communication synchrone sont considérés comme composants essentiels de la communication numérique .La synchronicité apporte des modifications sur le discours tant dans la forme que dans le fond. Ce mode d'échange brouille la démarcation entre l'oral et l'écrit, ainsi de nouvelles possibilités d'échanges s'offrent au langage

Notre choix de lieu du corpus s'est porté sur les interactions Messenger vs la messagerie instantanée(MI) de Facebook. Un choix qui n'est pas venu au hasard mais suite aux observations longitudinales du fil des conversations. Il nous est avéré que l'emploi du phatique lors de ces échanges prône sur les messages informationnels

Figure N° 1. Journal du profil Facebook Ma Recherche Sdl Nadine



Figure N° 2. Fil d'actualité du profil Facebook Ma Recherche SDL Nadine

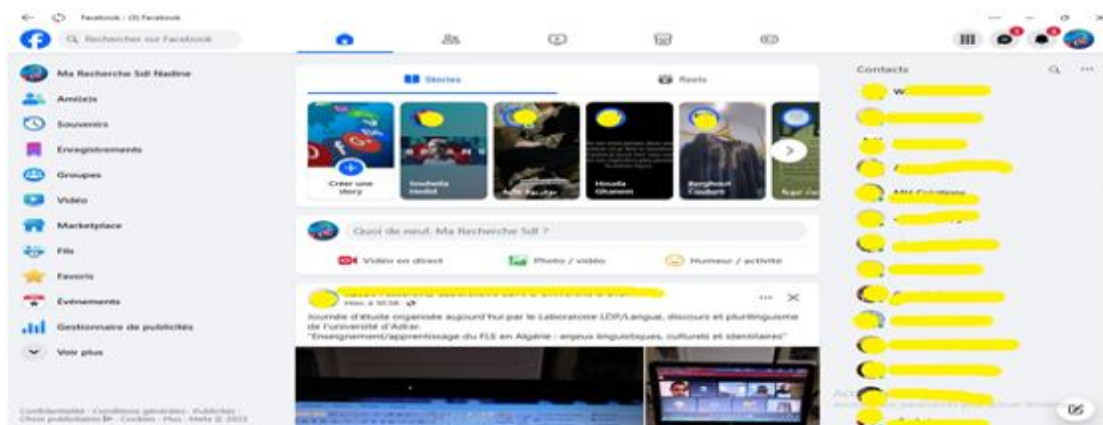
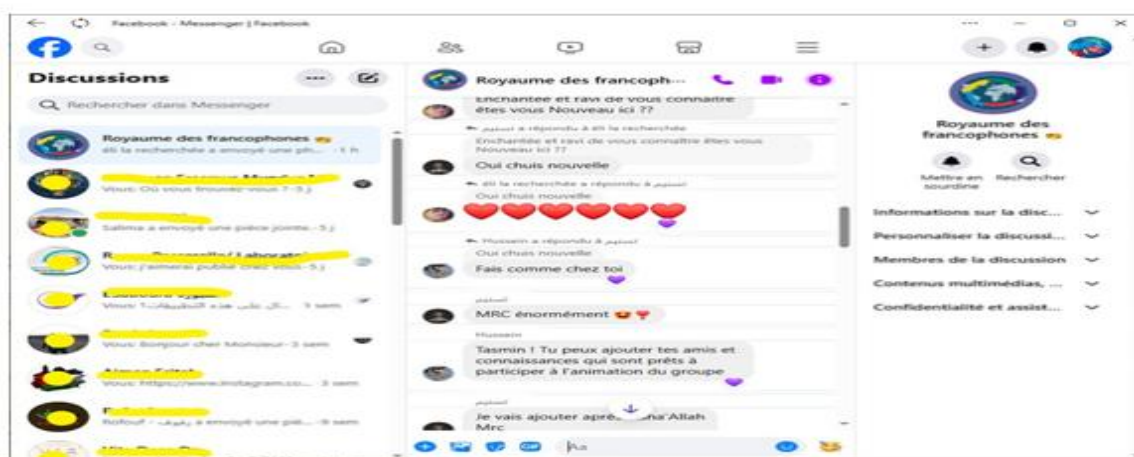


Figure N° 3. Messagerie de Face book : Discussion instantanée



4.4 L'interaction

Unité de rang supérieur, l'interaction qui désigne le phénomène général de l'interaction verbale a connue une diversité de dénominateur : « speech event » (Hymes, Labov et Fanshel) ; « Rencontre » chez Goffman ; « Incursion » de chez (école de Genève), comme cité dans la partie ci-dessus (l'étude des interactions : Champs disciplinaire). Nous employons le terme « interaction » selon C. KERBRAT-ORECCHIONI dans la présente étude. En tant qu'unité supérieure, l'interaction se compose d'unités secondaires qu'on appelle « séquences » constituées elle

mêmes d'échanges, ces derniers sont composés d'interventions formées d'actes de langage. Nous sommes tenues de définir ces unités pour le besoin crucial de notre analyse.

4.4.1. Les composantes de l'interaction

Dell Hymes définit son modèle SPEAKING en se basant sur des éléments qui décrivent la situation de communication :

S : setting (site, cadre physique et psychologique de l'interaction)

P : Participants (interlocuteur)

E : End (objectifs)

A : Actes (actes de langage)

K :Key(tonalité)

N :Norms(normes)

G :Genre(genre)

Comme processus de communication, l'interaction est dotée de caractéristiques externes qui organisent le déroulement des échanges verbaux dans les situations communicationnelles en fonction du cadre spatio-temporel, les acteurs et l'objectif de l'échange conventionnel.

4.4.2. Cadre spatio-temporel

Le cadre spatial joue un rôle crucial dans l'interaction, il s'agit du lieu de l'échange, Comprendre le cadre spatio-temporel est essentiel pour appréhender les événements dans leur contexte global. Le contexte contribue à la présentation du type de communication, que certains échanges s'effectuent dans des contextes spécifiques comme de la consultation médicale qui se produit en générale dans l'hôpital, le cabinet de médecin ou à la résidence du patient *a contrario*, la conversation ordinaire n'est pas relative à un contexte spécifique en générale. Elle se déroule dans des lieux publics et privés (dans la route, à la poste, dans l'ascenseur, à la maison etc ...). Le cadre spatial des interactions en ligne n'est pas spécifique, et n'a pas d'influence sur l'échange puisque les interactants ne passent pas par un dispositif

pour communiquer. Le cadre temporel étant un aspect de gestion fondamental dans le déroulement de l'interaction. Dans l'interaction en ligne les participants choisissent le temps de l'interaction et ceci n'affecte pas la qualité de l'échange.

4.4.3. Les participants

Les participants sont ceux qui contribuent à l'interaction. Traverso atteste que les participants sont déterminés à partir de leurs affinités, relations, leurs nombre, et leurs caractéristiques d'où la distinction de différents types de communications tels que : Personnelles (famille/amis), Institutionnelles (collègues) et Fonctionnelles (client /vendeur). C-Kerbrat –Orecchioni considère que tous les individus présents dans la conversation sont des participants dans le même sillage et précise que les participants sont constamment en présence : « Pour qu'en ai affaire à une seule et même interaction , il faut et suffit que l'on ait un groupe de participant modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture » (C-Kerbrat –Orecchioni, 1990). Il est à noter donc que dans les interactions en ligne, le cadre participatif est modifié par le retrait ou l'ajout d'un participant mais ceci n'affecte pas la continuité de l'interaction. De ce fait l'interaction n'est réalisée que si l'un des participant lance l'ouverture de l'échange, le participant peut être en ligne (connecté) à travers l'apparition du ping de lumière verte sur le profil et prend la posture

seulement d'interlocuteur qui suit la conversation et se manifeste par l'apparition d'une bulle montrant l'image du pseudonyme pour informer le reste des participants que le membre a vu et lu le message, mais il peut y participer ou une trace écrite de sa part prouvant son implication à l'interaction.

4.4.4 .L'objectif de l'interaction

Tout engagement dans une communication vise un objectif pour laquelle les participants sont réunis. On parle de raison d'interaction, de son côté Kerbrat – Orecchioni s'inspire des travaux de BROWN et FRASER en empruntant les termes de « maxi-purpose » et « mimi-purpose » d'où la distinction de deux types de finalités de l'interaction: Interaction à finalité transactionnel (but externe) toutes interactions réalisant des actions spécifiques comme formation, achat/vente, formation etc...et interaction à finalité interne (but interne), des interactions pour maintenir les relations sociales, bâtir des liens entre les individus à travers des conversations quotidiennes.

4.4.5.La séquence

Rang intermédiaire entre l'interaction et l'échange, la séquence est une série d'échanges liés entre eux au niveau thématique et/ou pragmatique dans ce sillage, C.Kerbrat. Orecchioni (1990) définit la séquence de propos échangés dont le potentiel de cohérence sémantique et/ou pragmatique est très élevée. Ce qui nous mène à deux types de réalisations

dans la séquence : une réalisation à constituants fonctionnels et des constituants sémantiques. Les interactions sont gérées par une série de séquences pour relier les paroles des participants, la linguiste affirme aussi que toute interaction obéit à un schéma globale comportant trois phases (séquence d'ouverture, corps de l'interaction et séquence de clôture), ce qui a été confirmé par Traverso soulignant ainsi que toute interaction se compose de trois phases(ouverture, corps, clôture) et qui se succèdent chronologiquement, Comme unité fonctionnelle ce type de séquence englobe la séquence d'ouverture qui se rapporte à des échanges ritualisés telles que les salutations vérifiant le bon fonctionnement de l'échange entre les interactants . D'autre part, la séquence de clôture mettant ainsi fin à l'interaction par des échanges de salutations de fermeture, des échanges de pré-clôture qui engageant toute fois le rituel de séparation et clore l'interaction. Nous nous intéressons à l'analyse des séquences d'ouverture et de clôture des échanges relevées des extraits du corpus du fait que le phatique est défini comme fonction qui établit, maintien et rompe la communication.

5-Analyse et discussions des résultats

5.1 La séquence d'ouverture

La séquence d'ouverture est marquée par les rituels d'accès et de mise en place de l'interaction, ces rituels sont pris en charge par le rôle que joue la fonction phatique de JAKOBSON dans la communication.

Ainsi MARANDON (1990) confirme que la fonction phatique se manifeste au début de l'interaction et accentue le contact pour attirer l'attention de l'interlocuteur et s'assurer du maintien de l'échange. La phase d'ouverture est composée d'énoncés multiples dont les plus dominantes sont les salutations. Ces dernières dont la fonction est d'établir le lien et d'entrer en contact avec l'interlocuteur lors des échanges conversationnels. La séquence d'ouverture se présente par des salutations qui sont un rituel d'accès selon les travaux de Goffman (1974). Elles peuvent être verbales ou non verbales et par des salutations complémentaires. Nous nous intéressons aux règles qui assurent le bon déroulement de deux séquences de l'échange phatique dans les interactions en ligne.

Dans le chat en ligne, les interactions scripturales en ligne montrent l'opportunité de passer par la médiation du clavier ce qui lui donne la spécificité scripturale mais nous ne pouvons négliger le rapprochement des interactions numériques avec l'oral du moment qu'ils partagent le trait de synchronicité. Dans le chat les membres du groupe s'assurent de leur connectivité par le signalement d'un ping vert. C'est comme taper sur l'épaule de celui avec qui on veut établir une interaction et dire que je suis là prêt à communiquer, une autre façon d'établir un contact avec un interlocuteur dans le groupe ce qui permet à ce dernier de prendre contact, une forme de phatique spécifique à la communication numérique

qu'on peut considérer comme ouverture globale à l'échange. Comme dans l'exemple suivant :

Dans le chat en Messagerie instantanée MI, la séquence d'ouverture est aussi dispensable pour entrer en interaction. Dans le sous corpus SC/IL nous mettons l'accent sur les mots et/ou les expressions qui introduisent la séquence d'ouverture par les salutations dans l'échange, les salutations de groupe sont souvent polylogues et notre analyse a révélé que dans des échanges en dialogue chez quelques participants, des salutations sont associées aux noms des identifiants (Identifiants cachés pour garder l'anonymat des membres du groupe vu qu'on a rencontré des pseudos avec les noms de famille et les prénoms des participants, même avec leurs consentements il nous est important d'être très vigilant quant à l'utilisation des données collectées). L'échange de salutations proprement dites en ligne est marqué par l'emploi du marqueur « Bonjour » et « Bonsoir » pour réaliser le contact avec l'interlocuteur. Cette expression phatique (marqueur phatique) montre que les participants ont la prédisposition d'entrer en interaction et dans les exemples de la (figure6) nous avons remarqué que des salutations proprement dites sont introduites par le marqueur phatique « Bonsoir » (figure 6. (a)) et des salutations plus l'identifiant (identifiant caché pour les raisons citées ci-dessus) et par le marqueur « Bonjour » (Figure7. (b)). Cette forme de salutation proprement dites est présente dans les interactions en ligne et dans les interactions diffusées (SC/IR). Et pour marquer leur disponibilité à l'interaction, les interlocuteurs introduisent leurs énoncés par

des « salutations proprement dites » suivies de « salutations complémentaires » considérées comme un renforcement du contact, C. Kerbrat-Orecchioni (1992) ajoute que les salutations complémentaires contribuent pleinement au bon fonctionnement de la

conversation que les salutations elle-même traduites comme dans l'exemple (figure 6) par une question/ salutation considéré comme formule rituelle, une question de contenu phatique mais qui a l'effet d'établir et d'entrer vivement dans l'interaction proprement dite.

Figure N° 4. Capture d'écran Messagerie de Facebook SC/IL montrant le ping de connexion vert.



Figure N° 5. (a) Marqueur phatique(Bonsoir), (b) Marqueur phatique(Bonjour)



(a)

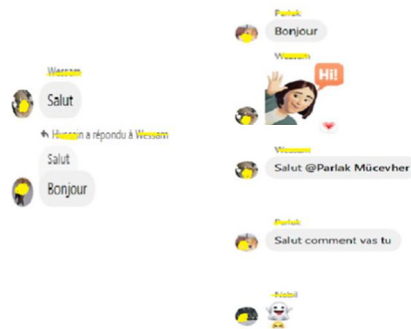


(b)

Dans les interactions en Messagerie instantanée (Facebook), les séquences d'ouverture peuvent être différentes par leur nature informelle ou les utilisateurs peuvent commencer une conversation avec des salutations plus décontractées comme « salut »

dans l'exemple (Figure 7.(a)) ou par la dimension visuelle des émojis ce qui ajoute à l'interaction une modulation émotionnelle à l'ouverture de la conversation comme dans l'exemple (Figure 7.(b)), ce qui est moins ostensible dans les interactions radiophoniques.

Figure N° 6. (a) salutation informelle, (b) Salutation (émotjis)



5.2 La séquence de clôture

Traverso (1999) précise que la clôture est par analogie la fermeture de communication et qui concrétise la fin de l'interaction, ce qui nous éclaire sur le rôle de la séquence de clôture qui est une phase importante, régulatrice de la fermeture de l'échange en plus de sa fonction de générer la séparation des inter actants lors de la conversation. La séquence de clôture se manifeste par deux étapes :Les prés-clôture et la clôture(fermeture de l'interaction). D'après de multiples recherches, il s'avère que l'expression phatique s'approprie aux formules rituelles d'ouverture et de clôture.

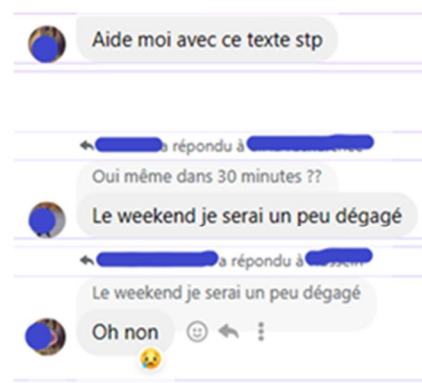
Dans les interactions en ligne, la clôture dans les dialogues est souvent marquée par une pré clôture et suivie de salutations de clôture proprement dites. Comme dans l'exemple (Figure7.(a)), une préparation à

la séparation enchainée par des remerciements et de la gratitude. Nous remarquons l'emploi de la particule « Bye » marquant ainsi la fin du contact suivie de souhaits et de salutations de clôture proprement dites. Suite à notre analyse du SC/IL nous avons rencontré des exemples d'interactions où les interlocuteurs se séparent et ne passe pas par l'étape de clôture proprement dites comme dans l'exemple (Figure.7 (b)) ou les interlocuteurs se sont quittés sans clôturer le contact. C'est ce qui spécifie ce type d'interaction numérique du moment que les interlocuteurs reprennent leurs discussions à n'importe quels moments. Les interactions en ligne marque rarement les salutations de clôture dans des interactions du groupe corpus de recherche, d'où l'absence souvent du phatique linguistique de rupture du contact.

Figure N° 7. (a) Séquence de clôture,(b)absence de séquence de clôture.



(a)



(b)

6. Conclusion

Ce travail a tenté d'engager une réflexion sur le phatique. Il a visé précisément l'usage des expressions phatiques au niveau des séquences d'ouverture et de clôture dans les interactions en ligne. Il était question de repérer et de dégager les expressions phatiques ainsi que leurs fonctions dans le déroulement de la communication en ligne. Il s'agissait également de souligner l'impact du numérique sur la manifestation des régulateurs phatiques dans les interactions. Notre analyse des interactions en ligne (IL), a permis de révéler ce qui suit :

-Le phatique prône dans les séquences d'ouverture et de clôture dans le cadre des interactions ritualisées dans les deux modes communicationnels qui ont servi de corpus de recherche.

- L'expression phatique est fréquemment intégrée aux formules d'ouverture et de clôture lors de l'interaction

- Les IL sont marquées par une utilisation plus relâchée et spontanée des expressions phatiques confirmant ainsi la nature informelle de ces échanges.

- Les expressions phatiques offrent une panoplie de variations en fonction du mode communicationnel.

-La fonction phatique affectée par différentes formes spécifiques au numérique (les émojis, les likes et le poke) perd souvent son rôle dans le cadre des interactions ritualisées dans la phase de rites de fin de contact.

Les résultats de cette étude dévoilent ainsi des stratégies communicatives propres aux interactions en ligne. Les pictogrammes et les émoticônes étant manifestes dans notre corpus représentent des formes du phatique

susceptibles de servir d'une problématique de recherche future.

7. Références bibliographiques

Abrouk, N. (2011). Effet Et l'influence du phatique dans les échanges langagiers de l'émission radiophonique (Doctoral dissertation, Batna).

Bres, J. (1992). C. Kerbrat-Orecchioni, Les interactions verbales: tome 1. *Cahiers de praxématique*, (18), 154-155.

Cheepen, C. (1988). The predictability of informal conversation. (*No Title*).

Coupland, J. & al. (1992). "How are you?": Negotiating phatic communion. *Language in society*, 21(2), 207-230.

DiSalvo, F. J. & Clarke, S. J. (1996). Ternary nitrides: a rapidly growing class of new materials. *Current Opinion in Solid State and Materials Science*, 1(2), 241-249.

Drew, P., & Chilton, K. (2014). Calling just to keep in touch: Regular and habitualised telephone calls as an environment for small talk. In *Small talk* (pp. 137-162). Routledge.

Holmes, D. R. & Marcus, G. E. (2008). Collaboration today and the re-imagination of the classic scene of fieldwork encounter. *Collaborative anthropologies*, 1(1), 81-101.

Hymes, D. (1966). On "anthropological linguistics" and congeners. *American Anthropologist*, 68(1), 143-153.

Jakobson, R. (1965). A la recherche de l'essence du langage. *Diogenes*, 51, 22-38.

Jakobson, R. (2000). *Linguistics and poetics* (1960). The Routledge Language and Cultural Theory Reader. London: Routledge, 334-9.

Jakobson, R. (2000). *Linguistics and poetics* (1960). The Routledge Language and Cultural Theory Reader. London: Routledge, 334-9.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1994). Les interactions verbales. Tome 3. A. Colin.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). L'interaction épistolaire. La lettre entre réel et fiction. Paris: SEDES, 15-36.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2016). Le désaccord, réaction «non préférée»? Le cas des débats présidentiels. *Cahiers de praxématique*, (67).pp

Léon, J. (2019). Les sources britanniques de l'ethnographie de la communication et de l'analyse de conversation. Bronislaw Malinowski et John Rupert Firth. *Linha d'Água*, 32(1), 23-38.

Malinowski, B. (1923). Psycho-analysis and anthropology. *Nature*, 112(2818), 650-651.

Malinowski, B. (1936). Culture as a Determinant of Behavior. *The Scientific Monthly*, 43(5), 440-449.

Marandon, G. (1989). La communication phatique: une approche fonctionnaliste. (No Title).

Marcoccia, M. & Gauducheau, N. (2007). L'analyse du rôle des smileys en production et en réception: un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques. *Glottopol*, 10, 38-55.

Paveau, M. A. (2017). Féminismes 2.0. Usages technodiscursifs de la génération connectée. *Argumentation et Analyse du discours*, (18).

Roulet, E. (1987). Complétude interactive et connecteurs reformulatifs. *Cahiers de linguistique française*, 8(111-140).

Scheff, T. J. (2005). Looking-Glass self: Goffman as symbolic interactionist. *Symbolic interaction*, 28(2), 147-166.

Schneider, S. M. (1996). Creating a democratic public sphere through political discussion: A case study of abortion conversation on the Internet. *Social Science Computer Review*, 14(4), 373-393.

Senft, G. (2009). Phatic communion. *Culture and language use*, 2, 226-233.

Soubrié, T. (2008, October). Echanges en ligne dans le cadre d'un cours de master FLE à distance: du «merci» de politesse au «merci» de reconnaissance. In *Internet: besoin de communiquer autrement. Les relations triangulaires.* <, January). TRANSEO code for the dynamic performance simulation of micro gas turbine cycles. In *Turbo Expo: Power for Land, Sea, and Air* (Vol. 47284, pp. 45-54).

Traverso, V. (1996). La conversation familière: analyse pragmatique des interactions. Presses Universitaires Lyon.

Traverso, V. (1999). Négociation et argumentation dans la conversation familière. C. Plantin (éd.), numéro spécial de la *Revue Escritos*, Mexique, 51-89.

Yang, Y. & al. (2012). "I am sure but I hedge": Fear expression kongpa as a rhetorical interactive strategy in Mandarin conversation.

8. Annexes :

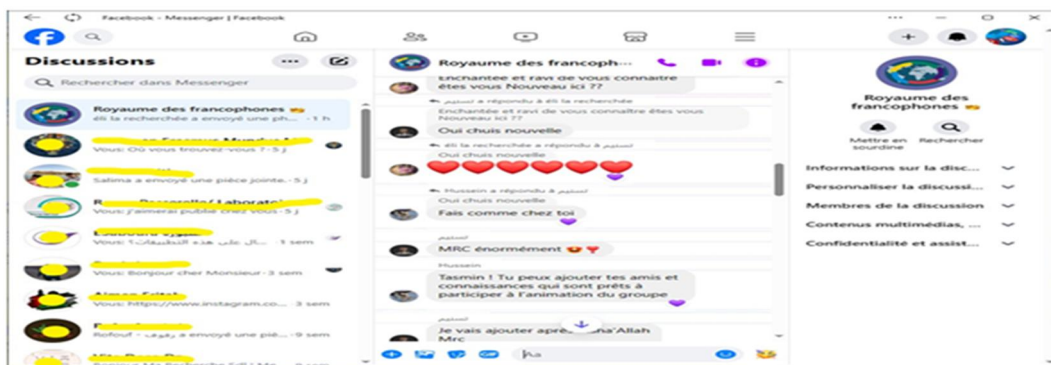
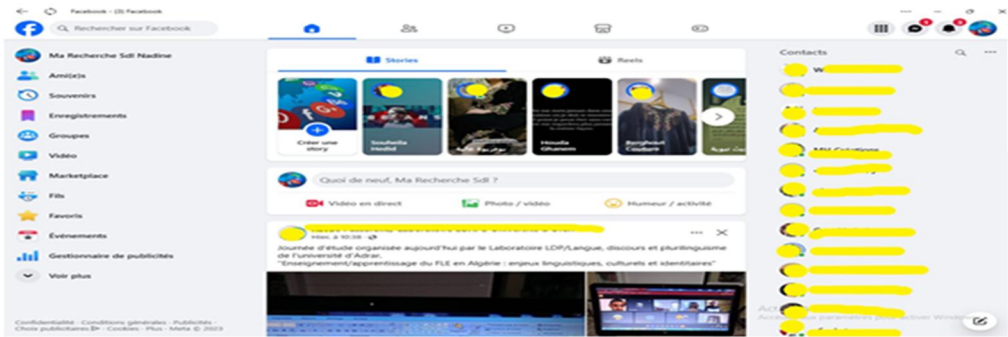
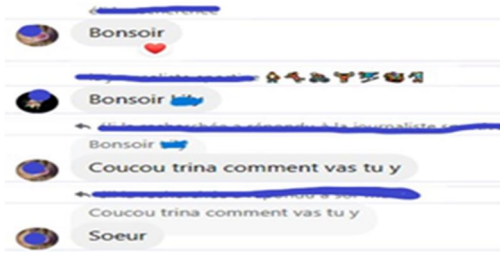
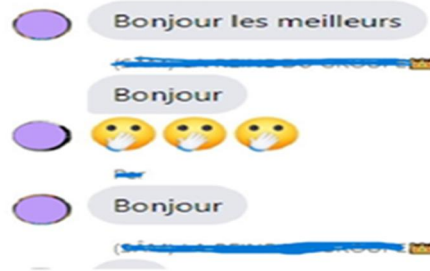


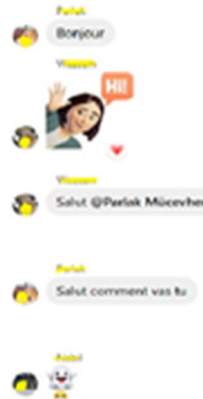
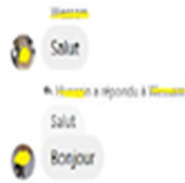
Figure 4 : Capture d'écran Messagerie de Facebook SC/IL montrant le ping de connexion vert



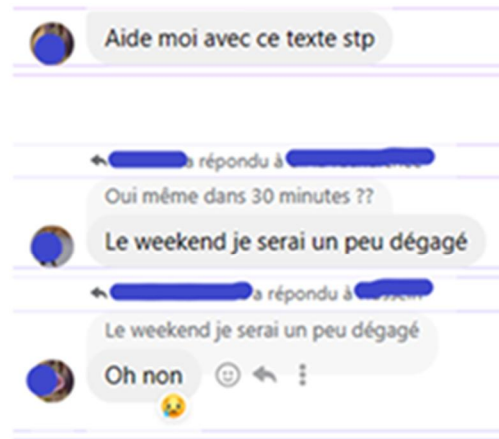
(a)



(b)



(a)



(b)